

Symposium international de Sculpture Terre gravide... émergence

TYPE: International

SITE: Parc Marie-Victorin, Longueuil

ORGANISATEUR: Matière à musée Inc.

PROPRIÉTAIRE DES ŒUVRES: Ville de Longueuil

THÈME: Terre gravide... émergence

NOMBRE DE SCULPTEURS: 7

L'événement regroupe sept artistes, dont cinq du Québec et deux du Mexique. Le parc étant situé sur les bords du fleuve, la thématique renvoie aux sens symboliques de l'eau. Ce symposium s'avère unique à plus d'un égard, d'abord parce que les artistes sont toutes des femmes. Par ailleurs, celles du Québec ont participé étroitement au choix de leur lieu d'intervention, avant même la réalisation des maquettes, alors que celles de l'étranger ont été informées longtemps à l'avance du lieu qui leur était attribué; elles ont aussi reçu un plan du parc ainsi qu'une documentation à caractère technique et historique. Enfin, les artistes n'ont pas eu nécessairement l'obligation de fabriquer sur le site même tous les éléments constitutifs de leur œuvre. L'événement proposait donc une formule hybride et éclatée qui empruntait à certains principes de la stratégie de l'œuvre de commande et à ceux du symposium, formule dont les paramètres s'appuyaient sur un objectif de création d'un parc de sculptures conçues dans une volonté d'établir un rapport intime avec le lieu : «Le choix d'une participation artistique exclusivement féminine, précise Janou Gagnon, associée et coorganisatrice, découle moins d'une décision rationnelle que d'une intuition, d'une sensibilité au lieu et aux thèmes de la terre et de l'eau dont les valeurs symboliques sont éminemment féminines. Nous savions, en outre, que notre décision pouvait contribuer à rétablir une sorte d'équilibre entre la présence des hommes et celle des femmes, combien moins nombreuses, lors des symposiums tenus antérieurement. Le site, un lieu âgé d'un peu plus de trente ans, est le surplus du remblai fait par la construction d'une autoroute. Il se situe entre deux voies de circulation, l'une maritime, l'autre routière. Ce qui était à l'origine une agression sur le fleuve est maintenant un oasis de verdure qui redonne aux citoyens un accès au rivage. Le visiteur est ainsi appelé à circuler dans ce parc un peu coincé entre les deux voies de circulation, et c'est au fil de sa promenade qu'il découvre des œuvres, cette idée de circulation étant également inhérente à la symbolique de l'eau».

Des stagiaires, finissantes et finissants en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal, ont étroitement collaboré avec les artistes à la réalisation des œuvres. Cette participation au processus d'élaboration d'œuvres de commande leur a octroyé les crédits académiques qui sont accordés lors de stages d'apprentissage. L'événement a également donné lieu à la tenue d'un colloque qui a réuni pendant deux jours, à titre de conférenciers, une vingtaine d'artistes et de spécialistes du milieu québécois des arts visuels. Un document vidéo, intitulé *Terre gravide... émergence*, a été réalisé par Dominique Paul.

Liliana Berezowsky

Linda Covit

Lourdes Cué

(Mexique)

Helen Escobedo

(Mexique)

Francine Larivée

Joëlle Morosoli

Michèle Tremblay Gillon

Joëlle Morosoli (en collaboration avec Rolf Morosoli), *De cuivre et de chimère*, 1995. Acier inoxydable, acier corten, acier, aluminium, cuivre, moteur. 4,40 x 3 x 2,40 m.
Photo : Claude Lapière.

Lourdes Cué, *Islas de agua*, 1995. Granit, pierres, galets. Hauteurs variant entre 120 et 220 cm; surface au sol : 220 x 485 x 40 cm.
Photo : Claude Lapière.

Francine Larivée, *Quef regard se pose sur le paysage7*, 1995. Détail : Une rivière sèche.
Photo : Francine Larivée.

